# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GÉNÉRAL — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 OCTOBRE 1849.


## Assemblées.

[illegible]

## Chemin de fer du golfe du Mexique.

PRIX RÉDUITS.

[illegible]

## Marchandises nouvelles d'automne

[illegible]

## Dentelles et Broderies.

[illegible]

## Chapeaux de paille pour dames:

[illegible]

## Schalls, Echarpes et Mantelets soie.

[illegible]


Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 9 OCTOBRE.


TICKET WHIG.

GOUVERNEUR :
**ALEXANDRE DECLOUET.**

LIEUTENANT-GOUVERNEUR :
**DUNCAN F. KENNER.**

AUDITEUR DES COMPTES :
**LOUIS BORDELON.**

*CONGRES.*

PREMIER DISTRICT :
**O. P. JACKSON.**

DEUXIME DISTRICT.
**CHARLES M. CONRAD.**

LÉGISLATURE.

*SÉNAT :*

**T. G. HUNT,**
**CYPRIEN DUFOUR,**
**FELIX LABATUT.**

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS :

1er DISTRICT — **W. W. MATTHEWS, PRESTON W. FARRAR.**
2e DISTRICT — **E. T. PARKER, T. H. SHEILDS, C. J. LEEDS.**
3e DISTRICT — **W. H. AVERY, M. BURLEY, C. M. EMERSON, C. M. CHAMBERLIN, J. L. SHEARS, THOMAS CURRY.**
4e DISTRICT — **F. A. LUMSDEN, J. G. SEVIER, WILLIAM FLEMMING.**
5e DISTRICT — **A. CASTELLANO, PIERRE DEVERGES, G. DRUAN.**
6e DISTRICT — **EMILE BELLONNY, EMILE BARTHE.**
7e DISTRICT — **J. C. LAVILLE, PLACIDE CANONGE, H. OUGATTE, HENRY MARCOU.**
8e DISTRICT — **F. S. BARTLETTE.**
ALDES — **A. B. SEGER.**

SHÉRIF.
**JAMES P. FRERET.**

## LE VOTE DE LA LOUISIANE.

A mesure qu'ils approchent du jour fatal, du jour qui doit compléter notre triomphe de novembre 1848 et détruire leurs dernières illusions, ces locofocos s'assombrissent davantage et ne se donnent plus la peine de dissimuler leurs appréhensions.

Ce qui se passe à la Nouvelle-Orléans est un indice certain de l'avenir. Voyez-vous les deux partis? Que d'ardeur! L'un se prépare à lutter avec vaillamment, il a pour de ses rangs le 5 novembre, il a en lui cet inébranlable qui même doute du succès, n'en doute pas du triomphe et il défiance cependant plus d'énergie qu'il n'en faudrait pour sauver une cause à moitié perdue.

Nos défaites passées s'expliquent aujourd'hui, nous nous avions à ce que l'on appelle le bon sens des masses, que nous n'entendons pas hier, certes, mais qui est malheureusement facile d'égarer, et chacun se contentait de jeter un nom dans l'urne pensant que ce nom triompherait. De consolantes déceptions nous ont enfin ouvert les yeux, la lumière s'est faite pour nous, et, ancient nos adversaires, tous nous comptent aujourd'hui parmi ceux qui ont pu prédire les sans doutrines, alors que de faux rapports, la calomnie et l'intrigue trouvaient un accueil trop bienveillant et des partisans en nombre trop considérable.

Nous allons aujourd'hui au devant du grand tribunal populaire, et comme nos principes vaincus seront, par les cols, comme nos doctrines sont des doctrines nationales, comme elles sont plus nous dans nos démocrates, c'est à dire et frapper et des droits de tous et de chacun, il n'est pas douteux que nous ayons revue à la victoire et triomphante cette fois-ci.

Nous allons aussi à la lutte avec le